

entre la gifle et la fessée ; vous vous moquez de leurs préoccupations.

Et, quand, comme M. l'inspecteur Evelin, homme de mérite, d'ailleurs, ils ajoutent : " Nous remplacerons la religion par l'émotion esthétique, " vous redevenez soudain sérieux pour me dire, à moi, qui m'accuse de cette recette : " Ne plaisantez pas. Cornély ! Ne plaisantez pas ! L'émotion esthétique, c'est la religion du beau " Et vous voilà parti sur Apollon, sur les Grecs. sur les Romains. ■

Vous êtes un classique, mon pauvre Solness ! Vous êtes un artiste ! Platon vous eût banni de sa république. Vous êtes comme vos grands-pères de 89, qui, avec leurs Grecs et leurs Romains, nous ont collé une maladie dont nous mourrons probablement.

Vous oubliez tous qu'en Grèce, et surtout à Rome, le gouvernement appartenait à une minorité intelligente, éclairée, poétique, aristocratique, qui comprenait les chefs-d'œuvre, et les enfantait, du reste, et que la majorité des hommes groupés en Etats ou en villes était composée d'esclaves. Les maîtres les citoyens étaient menés, je le veux bien, par l'émotion esthétique, comme, chez nous, l'aristocratie de naissance ou d'intellectualité est guidée par ce souci de l'opinion qui s'appelle le point d'honneur ou encore par certaines conceptions philosophiques qui rendent l'homme presque aussi parfait, au point de vue des relations et de la conduite, que s'il était croyant.

Mais, pour l'esclave, il n'y avait pas d'émotion esthétique. Cette règle supérieure, ce criterium étaient remplacés par le fouet et le bâton, les coups de pied dans le derrière, etc.

Or, aujourd'hui, de par le Christ, Solness, les gens de la majorité, qui étaient esclaves jadis, sont devenus libres, ce qui est juste. Et, de par l'ambition ou la défection des représentants des hiérarchies nécessaires, ils sont devenus nos maîtres, ce qui est exagéré. Ils sont restés néanmoins aussi incapables qu'autrefois, pris dans leur masse, de subir le charme vainqueur de l'émotion esthétique, et — l'on aura beau multiplier les écoles, les examens et les diplômes — on ne verra pas de si tôt l'époque bénie où le

peuple souverain pourra s'élever assez sur l'échelle des émotions pour se laisser guider par la religion du beau et le culte de l'esprit.

Cela viendra peut-être cependant, lorsque, par la puissance des engrais et la perfection des machines, l'homme pourra gagner en une demi-heure par jour de quoi vivre d'abord et cultiver ensuite en lui les connaissances qui servent de racines à l'émotion esthétique. Mais ce jour-là, ni vous ni moi ne le verrons, car, probablement aussi l'homme, au lieu de cultiver les dites racines, les fera macérer dans l'alcool et passera tout le temps qu'il aura de libre à se pocharder abominablement.

L'émotion esthétique étant inaccessible au plus grand nombre, j'ai le droit d'en rire doucement quand on nous la représente dans l'avenir, pour l'humanité, comme une sorte de frein Westinghouse qui arrêtera les coupables sur les rails glissants du vice. — Je vous demande pardon de cette figure.

Et je m'arroe, par surcroît, en toute sécurité de conscience, le droit de préférer, comme frein individuel et social, l'enseignement d'une religion positive qui dit aux enfants : " Mes petits amis, voilà ce qu'il faut faire, et voilà ce qu'il ne faut pas faire. Si vous contrevenez à ces prescriptions et à ces interdictions, d'abord vous ne serez pas heureux sur cette terre, parce que les choses sont ainsi arrangées que ces préceptes et ces défenses sont ce qu'il y a de mieux pour la santé, et aussi parce que la société entretient une gendarmerie et une magistrature qui vous feront des misères si vous allez trop loin. Mais cette terre n'est pas tout, mes enfants. Il y a un Dieu, vous avez une âme : il y a donc une vie future, où les actes d'ici-bas seront punis et récompensés. Réglez-vous là-dessus ! "

Voilà, Solness, mon moyen d'enseigner la morale. Vous préférez, vous, le culte d'Apollon. Chacun son goût.

J. CORNÉLY.

## EN TOUTES SAISONS

Une bouteille de BAUME RHUMAL est nécessaire à la maison pour couper net tout commencement de rhume.